

Ardenne

édité par la société départementale de protection de la nature des

Ardenne

la hulotte

des ardenne.

novembre 1972

n°6

le faucon crécerelle



S O M M A I R E

SI VOUS TROUVEZ
UNE BAGUE NE LA
MANGEZ PAS.

HEP ! LES C.P.N

UN DISTRIBUTEUR
AUTOMATIQUE DE
TOURNESOL

UNE ECOLE OU IL
NE SERA QUESTION
QUE DE NATURE

8 MESANGES SUR 10 MEURENT EN HIVER !

mais vous
pouvez faire
quelque chose !



SI UN COUPLE DE MESANGES élève, en moyenne 15 à 20 petits par an, ce n'est pas par hasard : c'est parce que, sur ces 15 à 20 petits, il n'en restera, à la prochaine saison des nids qu'un ou deux. Disons trois, mais uniquement pour ne pas vous faire trop de peine...

Et les autres ? Eh bien, les autres seront morts. Tués par les chats, les Eperviers, les voitures, les maladies, les mille dangers de la Nature et surtout, surtout, par la faim...

Vous avez remarqué : je n'ai pas parlé du froid. Un oiseau ne meurt pas de froid. Ou, plus exactement, un oiseau bien nourri ne meurt jamais de froid.

Par exemple, si les hirondelles nous quittent en fin septembre, ce n'est pas en raison du rafraîchissement de la température mais parce que les myriades d'insectes aériens, qui jusque là suffisaient à les nourrir, viennent à manquer.

Par contre, le TROGLODYTE (11gr) qui est un oiseau beaucoup plus petit et fragile que l'hirondelle peut passer la mauvaise saison chez nous malgré les terribles périodes de gel. L'explication est simple : le troglodyte, qui passe partout, se nourrit d'araignées et de petits insectes cachés dans les tas de bois, l'intérieur des arbres, les remises, les greniers. La table est toujours servie, pour ce petit malin, et lorsqu'on mange à sa faim, le froid n'a plus d'importance.

En résumé, c'est lorsque, faute d'une nourriture suffisante, les calories nécessaires viennent à manquer, que l'oiseau affaibli doit modérer, puis cesser son infatigable activité. Il se recroqueville sur une branche, sa température baisse. Il ne tarde pas à mourir si quelque prédateur ne s'est pas chargé entre-temps de le faire disparaître...

MAIS REVENONS A NOS MESANGES. Nous sommes au mois de décembre. Jusque là tout va très bien. Le sol nu des champs est encore couvert de milliers de graines provenant non seulement des céréales des hommes mais aussi de toutes les plantes sauvages. Il reste des insectes, quelques uns. La vie n'est pas encore trop dure...

Mais, en Janvier et surtout en Février, les choses se gâtent. D'abord, parce que la nourriture disponible diminue considérablement. Ensuite, parce que la neige, qui recouvre la terre quelque fois des semaines entières, interdit toute recherche. C'est à ce moment que l'on voit s'approcher des maisons les petites troupes transies et pitoyables des mésanges, verdiers, rouges-gorges, accenteurs et autres friquets. C'est à ce moment qu'il ne faut pas oublier, chaque matin, de remplir jusqu'au bord le distributeur automatique de tournesol.

Et avant de le remplir, bien sûr, il faut le construire.



Aussi, LA HULOTTE réédite-t-elle aujourd'hui le plan qui avait été envoyé dans toutes les classes ardennaises, il y a deux ans environ. Vous allez voir : il s'agit d'un objet à la fois très simple à réaliser et très efficace.

Grâce à lui, vos petits amis volants ne manqueront jamais, même au coeur de l'hiver, de ces graines qui sont pour eux synonymes du mot "VIE". Quant à vous, vous aurez la joie de contempler leurs inlassables allées et venues... un spectacle dont vous ne vous lasserez pas, croyez-moi!...

NUMERO pour
faire comme si on
avait déjà 8
mangeoires

TOIT SOIGNEUSEMENT
FIXÉ

minimum
30 cm

10 cm

10 cm

ETRANGLEMENT
DE LA TREMIE
NE DEPASSANT
PAS 2 cm.

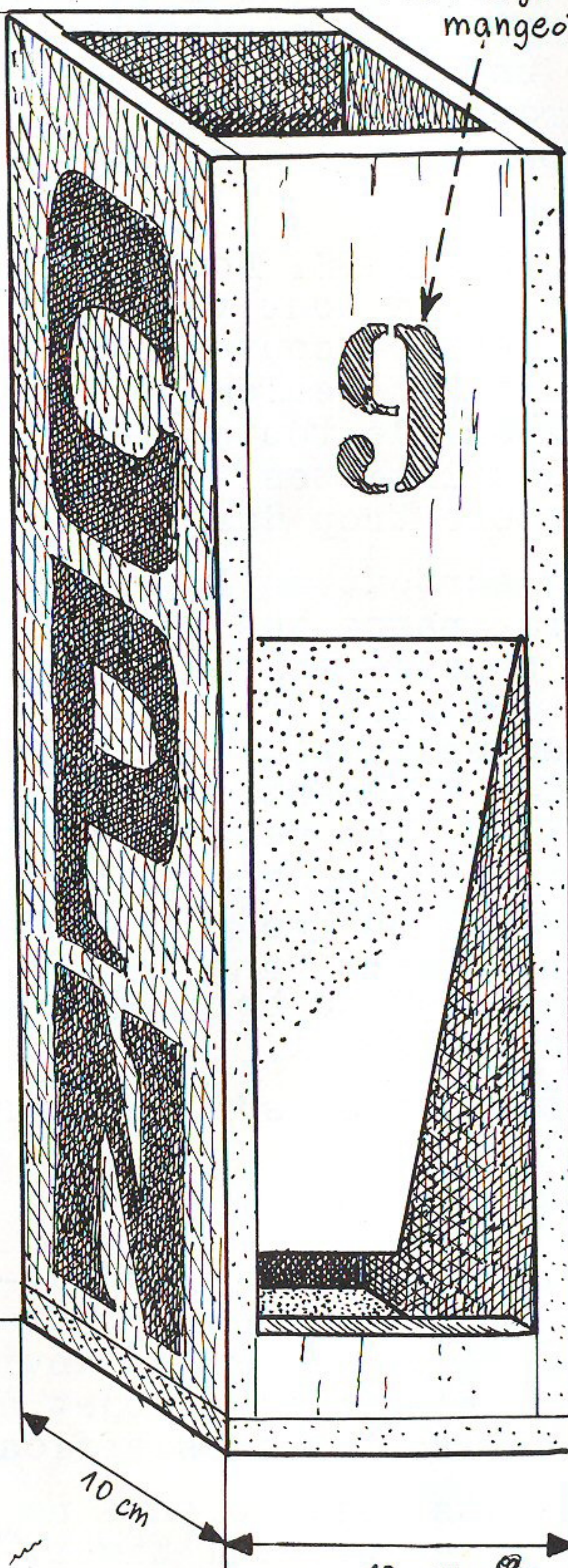
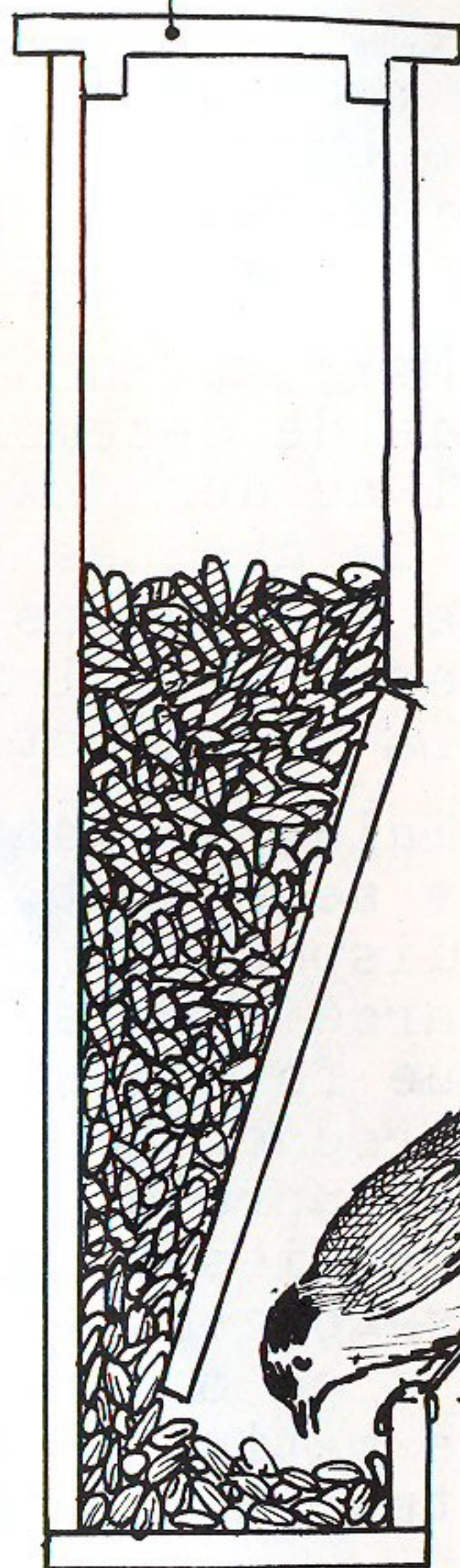
IMPORTANT:
LE HAUT DU
PERCHOIR
EST AU NI-
VEAU DU
BAS DE LA
TREMIE.

Si vous espérez
qu'ils vont vous
fabriquer des dis-
tributeurs auto-
matiques de
fromages pour
les rats, tiens,
vous pouvez
toujours courir!

C'est pas dur:
en France, il
n'y en a que
pour les
pierrots!...

OUAGR!

Des mangeoires!
Des nichoirs!!
Et allez donc!..



FABRIQUEZ UN

5

AVANTAGE : Chaque oiseau vient chercher sa graine et s'éloigne pour la consommer.

Prévoir des branches piquées dans le sol en guise de perchoirs. Par temps de grand froid, vous pourrez peut-être voir défiler jusqu'à 70 oiseaux en 5 mm.

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE

QUE METTRE A L'INTERIEUR ? : Le TOURNESOL est la graine préférée de la plupart des oiseaux. ATTENTION! Certains commerçants pratiquent des prix exagérés : renseignez-vous à plusieurs endroits. Si vous avez plusieurs mangeoires à approvisionner, votre intérêt est de vous grouper pour acheter 10 ou 20 kg d'un coup en demandant une réduction.

D'autre part, n'employez pas les mélanges, vendus dans le commerce (tournesol + millet + chénevis). Les oiseaux, qui sont au moins aussi gourmands que vous, jetteront exprès certaines graines pour ne prendre que celles dont ils raffolent.

OU PLACER LE DISTRIBUTEUR ? : Sur un poteau, contre un arbre ou un mur. Choisir un endroit dégagé où aucun chat ne pourra se dissimuler.

CONSTRUCTION DU DISTRIBUTEUR : N'employez NI CONTREPLAQUE, NI NOVOPAN, ni aucune plaque en BOIS AGGLOMERE : Ces matériaux se déforment à l'humidité et le distributeur finirait inmanquablement par se disloquer. Utiliser plutôt de bonnes planches de peuplier ou de sapin de 15 à 20 mm d'épaisseur. Peignez-les avec des couleurs ternes pour ne pas effrayer les oiseaux.

DE TOURNESOL

HEP ! LES C.P.N...

Quelles nouvelles depuis les vacances ?

J'espère que c'est toujours la grande forme et que vous êtes tous d'attaque pour la protection de la Nature.

A ce propos, je ne vous apprendrai rien en vous disant que c'est le moment ou jamais de penser au nourrissage des oiseaux en hiver. Lesquels voient arriver le mois de décembre et s'étonnent de ne pas trouver, accrochées aux arbres de la forêt, les centaines de mangeoires bourrées de graines qu'ils espéraient...

" - Comment! me disait hier encore une de ces "malheureuses bestioles, on parle partout de "Protection de la Nature", il y aurait, paraît-il, trente C.P.N dans le département et j'en suis encore à chercher le premier pain de "graisse, le premier distributeur automatique "de tournesol... Qu'est ce qu'ils font donc "les trente C.P.N des Ardennes ?"

Eh bien, qu'elle se détrompe, la mésange. On se remue dans les C.P.N. On se remue même beaucoup.

Prenons l'exemple du C.P.N NASSAU de SEDAN: Ces petits dégourdis viennent de sortir un numéro spécial intitulé : "OPERATION S.O.S MESANGE" dans lequel on trouve ceci :

D'abord 15 oiseaux parmi les plus courants de ceux qui fréquentent les mangeoires, avec pour chacun, histoire de bien le reconnaître, un dessin, une description et de courtes anecdotes le concernant. Puis quelques renseignements divers sur les animaux, la nature, la pollution. Enfin l'annonce de la fameuse opération : " SOS MESANGE", prévue pour décembre.

De quoi s'agit-il ?

C'est très simple. Les enfants du CPN NASSAU ont fabriqué un grand nombre de rations-survie placées dans des pots de yaourts. Ces rations qui portent l'étiquette du CPN contiennent un ingénieux mélange à base de tournesol et de graisse fondue et sont ensuite vendues 1 Fr pièce chez toutes les personnes qui le désirent et qui reçoivent en prime le numéro dont nous parlions plus haut (imprimé gratuitement par le journal l'UNION)



Tout le monde est content :

LES OISEAUX qui trouvent à manger pour les grands froids.

LES HABITANTS de Sedan qui ont acheté le pot et qui vont pouvoir observer, de leur fenêtre, en toute tranquillité, les oiseaux qu'ils pourront identifier grâce au journal.

LE C.P.N NASSAU qui utilisera une partie de l'argent récolté à l'achat de nouvelles graines et de planches pour les mangeoires et les nichoirs.

LES OISEAUX, de nouveau, à cause des graines, des mangeoires et des nichoirs.

LA SOCIETE DE PROTECTION DE LA NATURE, à qui le CPN Nassau donne gentiment une partie de sa recette. Merci, merci! Justement ça tombe bien en ce moment. voir p° 24

LA HULOTTE, enfin, parce que

Je vous parlerais bien des autres CPN mais ils ne m'ont envoyé aucune nouvelle, ces malappris! ALLONS! LES AMIS... Un bon geste: rien qu'une petite lettre pour me raconter ce que vous devenez. Ça me ferait tellement plaisir!...

La Hulotte.

Quand tout le monde est content, moi aussi...

Eh ben, pas moi!

Et l'opération "S.O.S. Souris" hein? On l'attend toujours...

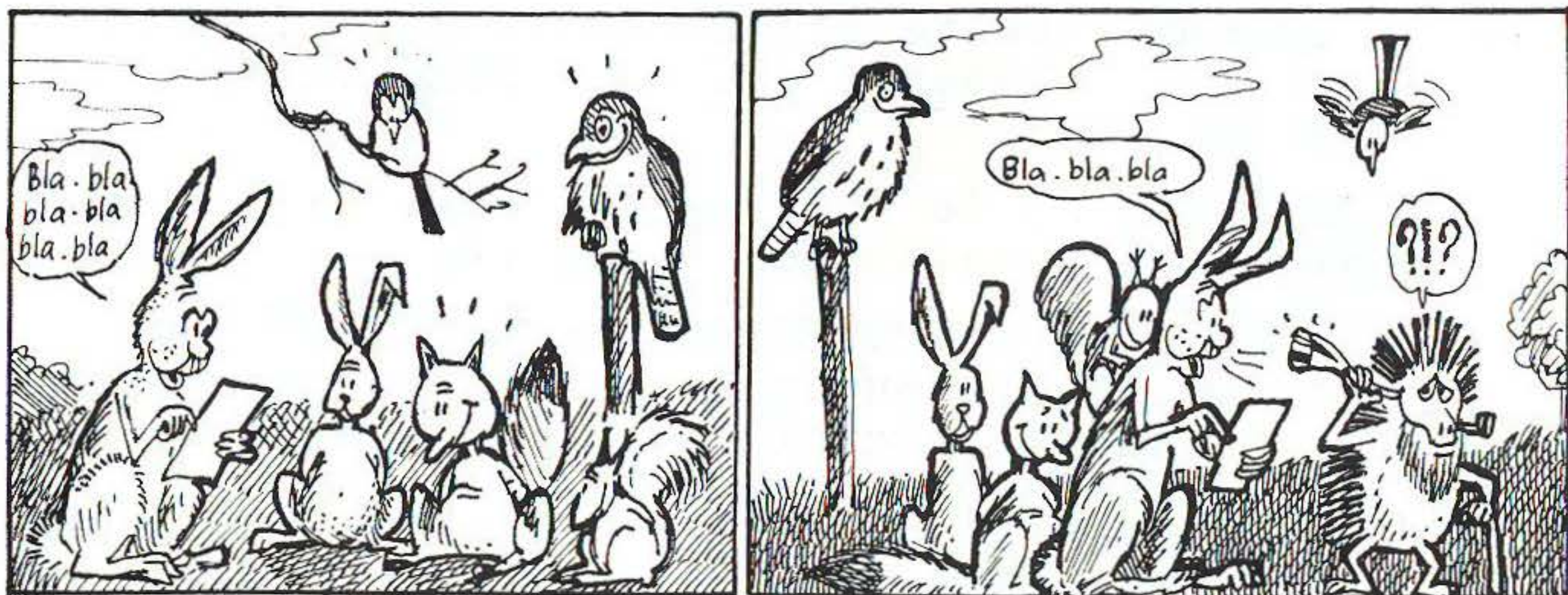


C'EST QUAND MEME

Certains se demandent encore comment on crée un Club C.P.N !
Rien de plus facile, pourtant :

1ère OPERATION - TROUVER DES COPAINS intéressés par la Nature et désirant la protéger. Il n'est pas nécessaire d'être très nombreux mais ce n'est pas non plus interdit.

2ème OPERATION - DEMANDER A UN ADULTE (votre maître, votre maîtresse, un de vos parents ou amis) de devenir votre Responsable adulte. Son rôle sera de vous conseiller en cas de difficultés et aussi, s'il le désire, de participer à vos activités.



3ème OPERATION - ELIRE UN RESPONSABLE JEUNE choisi parmi vous. Le plus sérieux. Ou le plus dynamique. Ou celui qui est à la fois le plus sérieux et le plus dynamique. Son rôle ne sera pas, bien sûr, de faire marcher tout le monde à la baguette mais au contraire de s'occuper de la correspondance, de certaines démarches, etc...

TERRIBLE !...

9

(1) Vous pouvez aussi tomber d'un arbre

4ème OPERATION - S'ASSURER QUE TOUT LE MON-
DE EST BIEN ASSURE. En effet,
au cours de vos promenades, vous pouvez être
exposés à des accidents : Par exemple, pro-
fitant de ce que vous êtes en train d'obser-
ver un dytique dans un étang, un crocodile
dissimulé dans les nénuphars peut soudain
vous dévorer la jambe et disparaître. Ou en-
core, au cours d'une exploration en forêt,
vous risquez de faire la rencontre d'un ti-
gre du Bengale et de perdre un bras dans l'a-
venture... Il faut donc être assuré (1). Si
vous l'êtes déjà, tant mieux. Sinon, vous
envoyez 3 Fr par membre (SDPNA. CCP 1010-
64-C Châlons s/Marne)



5ème OPERATION - VOUS ECRIVEZ A LA HULOTTE
en lui indiquant le nom, le
prénom, l'âge et l'adresse de TOUS les mem-
bres du CPN.

6ème OPERATION - VOUS ATTENDEZ que la Hulot-
vous fasse parvenir à chacun
la superbe carte verte de CPN.

ATTENTION ! Cette carte ne vous donne pas
le droit de dénicher des buses,
de dresser procès-verbal à un braconnier, ni
d'entrer gratuitement dans un cinéma... Elle
prouve que vous faites partie d'un Club "Connais-
sance et Protection de la Nature". Un point,
c'est tout.

LE FAUCON CRECERELLE

10



un petit rapace qui guette les
souris du haut des nuages...

QU'IL FAIT BON MARCHER dans la campagne humide de l'hiver commençant. Balayées par la dernière tempête, les ultimes feuilles de l'automne ont maintenant disparu. Seules tranchent, dans la masse noire des bois, les flèches rousses des mélèzes et celles, vert sombre, des pins et des épicéas. Les prairies détrempées, les labours luisants semblent vides sous le ciel. Quelques rares corbeaux rament lourdement dans le vent froid.

Et puis soudain quelque chose attire votre attention... C'est un point sombre, vibrant dans l'espace... un oiseau roux, gros comme un pigeon et qui fouette frénétiquement l'air de ses ailes pointues : on le croirait pris au piège en plein ciel et se débattant avec l'énergie du désespoir ! Mais il n'en est rien : ce n'est que le petit FAUCON CRECERELLE qui guette les souris du haut des nuages...

Et, tout à coup, le voilà qui cesse son insolite gesticulation et qui plonge, les ailes à demi-repliées, rapide comme la foudre. En l'espace de quelques secondes, il est au sol. C'est à peine si on distingue maintenant son plumage fauve dans l'herbe et, déjà, il remonte lourdement, comme dépité, et s'éloigne en direction d'un grand saule aux branches dénudées...

Le FAUCON CRECERELLE vient de rater sa proie !

un émouchet? moi!... 11

CE N'EST PAS GAI TOUS LES JOURS, vous savez, d'être un Faucon crécerelle et de se voir obligé de chasser pour vivre! On a beau posséder un corps d'une rare élégance, une longue queue grise barrée de noir, deux ailes rousses minces comme des lames de faux, on a beau disposer d'une retouable paire de serres jaune-vif, et d'un "oeil-de-faucon" célèbre dans le monde entier : cela ne suffit pas toujours à vous remplir le jabot!

LES GENS QUI N'Y GONNAISSENT RIEN m'appellent : "émouchet". "Emouchet"! Un nom qui ne veut strictement rien dire et qui désigne tout aussi bien un Faucon crécerelle qu'un Epervier ou un Coucou. C'est incroyable que les gens puissent à ce point manquer d'esprit d'observation! Tenez : regardez les dessins ci-dessous et dites-moi si on peut confondre...

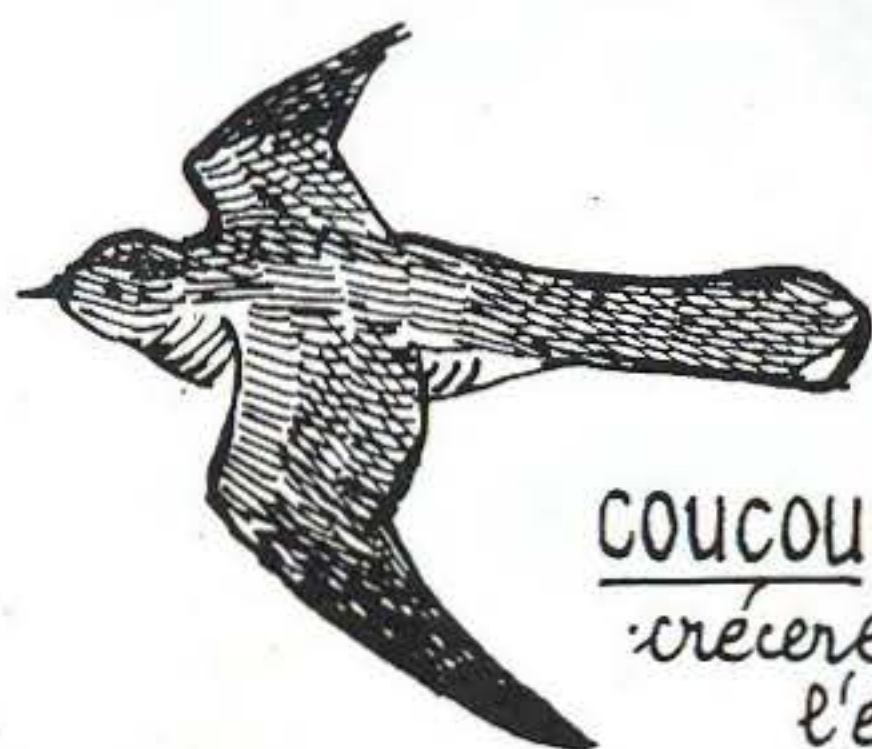
EPERVIER : ailes plutôt arrondies,
gris souris, rayé dessous



FAUCON CRECERELLE
ailes pointues, seule la
queue est grise,
non rayé
dessous.



COUCOU : ailes pointues comme la
crécerelle, gris et rayé comme
l'épervier. pas de bec-crochu.



LES 3 "EMOUCHETS"

restez poli, monsieur...

Ajoutons que l'Epervier a peur de se montrer à découvert : il préfère l'ombre des haies, des bosquets et des buissons touffus, ce pirate... Et puis, il est beaucoup plus rare que moi!

...Je suis un honorable

MOI, JE SUIS UN FAUCON. Un Faucon crécerelle. Le plus courant de toute la famille.

Je n'ai pas besoin de vous dire que mes cousins, les Faucons, sont des chasseurs hors-pairs. Connaissez-vous, par exemple, le petit HOBEREAU, avec ses ailes pointues ? Eh bien, il est capable de rattraper une Hirondelle ou un Martinet à la course ! Formidable, non ?

Et je ne vous parle pas du FAUCON PELERIN, grand comme une Buse, le "superman" de la famille. Rien ne lui résiste : pigeons, geais, corneilles, buses et parfois même hérons... Sa force est herculéenne, ses serres implacables comme des tenailles, précises comme des aiguilles. Et il vole à une vitesse!... une vitesse!... 77 km/heure en poursuite de chasse horizontale, 252 km/h en poursuite par descente modérée et... 324 km/h pour l'attaque en piqué vertical. Cela tient du prodige!

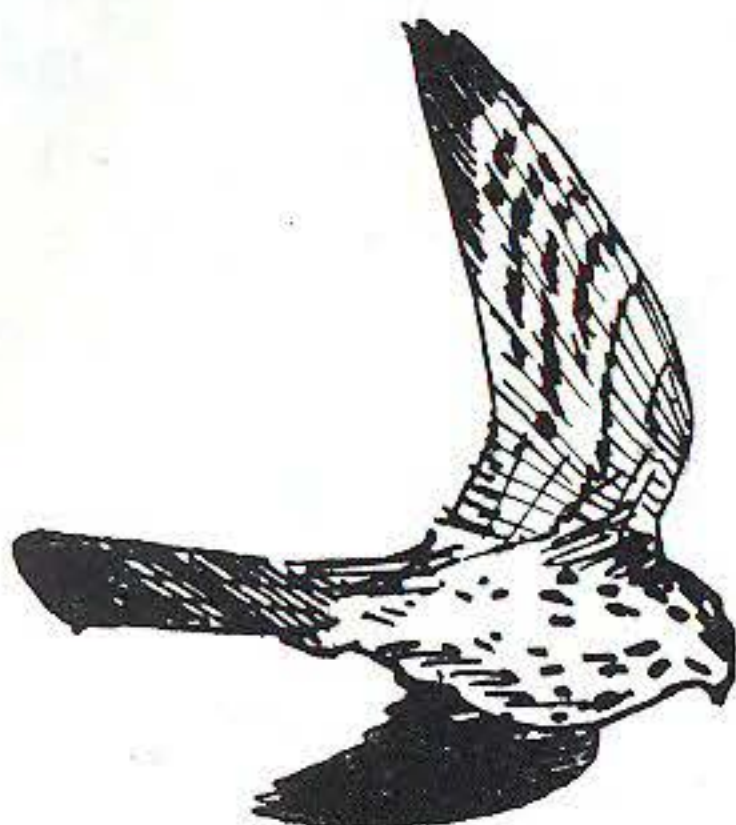


MOI, LE PETIT CRECERELLE, je suis extrêmement fier d'appartenir à la glorieuse famille des Faucons.

D'accord, je fais plutôt pâle figure, à

faucon crécerelle !

côté de ces grands seigneurs. Je ne suis qu'un petit roturier, un besogneux de la resquille, un grignoteur de mulots et de campagnols. Je vis comme je peux, à la petite semaine et sans faire d'éclats, un peu comme une Buse ou un Milan royal...



FAUCON CRECERELLE vu de dessous.



Mais, j'ai quelques petites spécialités dont j'ai tout lieu d'être fier. Par exemple, cette façon de voler sur place, au-dessus des champs, sans bouger d'un centimètre*. Eh bien, il n'y a que moi qui sache le faire, figurez-vous! Les Ornithologues appellent cela : le "vol en Saint-Esprit". Il me permet de repérer mes proies dans les labours, les friches, l'herbe rase des prés. Ah! Faire le papillon, comme ça, en plein ciel, moi j'adore...

Si la campagne ne pullulait pas de ces tristes sires armés d'un fusil, qui me tirent dessus à tous bouts de champs, (sans doute pour se venger des Lièvres qu'ils n'ont pas pu avoir) alors, je crois que, malgré tout, je serais le plus heureux des oiseaux...

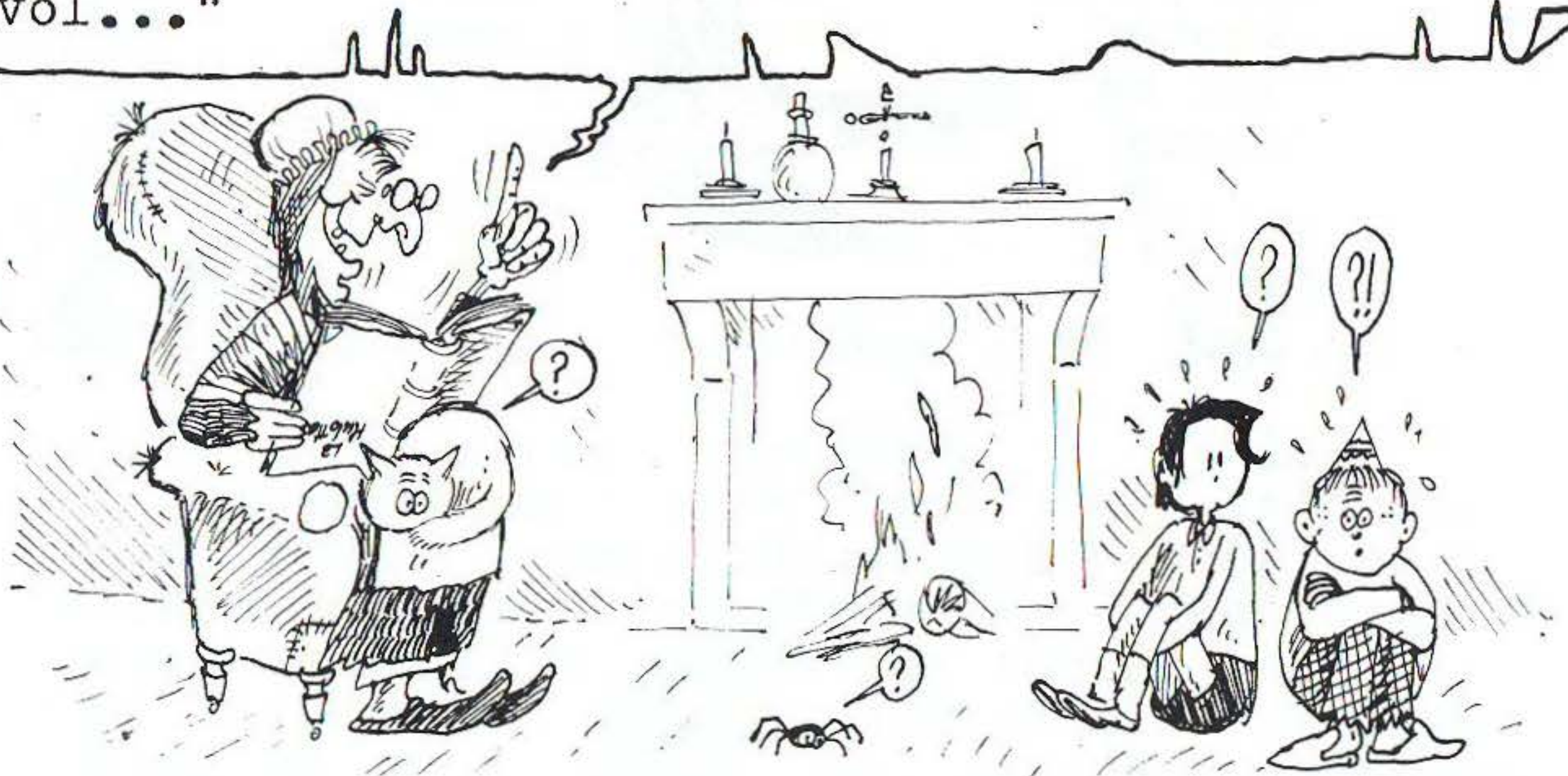
* Moi aussi, je sais le faire, petit vaniteux! (signé : La BUSE)

si vous trouvez

14

Que deviennent les hirondelles au mois d'octobre, quand elles ont disparu de nos régions ? Les gens d'autrefois croyaient avoir trouvé la solution que voici :

L'AUTOMNE VENU, les hirondelles se rassemblent au dessus des étangs et plongent par paquets de 5 ou de 6. Solidement attachées entre elles par le bec, les pattes et les ailes, elles s'accrochent aux roseaux et passent ainsi toute la durée de l'hiver. Les pêcheurs trouvent quelquefois ces curieuses grappes d'hirondelles mêlées aux poissons et les rejettent à l'eau. Au printemps, celles-ci se détachent, regagnent la surface, sèchent au soleil leur plumes détrempées et prennent leur envol..."



Eh oui ! Voyant dès les premiers froids les marmottes s'endormir, les loirs tomber en léthargie et les grenouilles s'enfoncer douillettement dans la vase des étangs pour y passer l'hiver, les Anciens avaient pensé, sans malice, que les hirondelles en faisaient autant...

...ne la

une bague...

15

D'ailleurs comment auraient-ils pu imaginer un seul instant qu'une hirondelle de 20 grammes était capable de traverser en quelques jours l'Europe et l'Afrique et de faire, chaque année de sa vie, un voyage aller-retour de plus de 20 000 kilomètres.

20 000 kilomètres : la moitié du tour de la terre!



Bref : si quelqu'un avait raconté cette histoire au "pêcheur d'hirondelles" dont nous parlions plus haut, ce dernier lui aurait probablement ri au nez. Et pourtant, la vérité n'est-elle pas tout aussi incroyable ?

Par exemple, les Paysans (qui ont toujours eu beaucoup d'affection pour les hirondelles) s'amusaient couramment à en capturer et à leur attacher, avant leur départ, un brin de laine à la patte. Et ils étaient tout émus de constater que, l'année suivante, c'étaient bien les mêmes qui revenaient à leurs nids...

Sans le savoir, ils venaient d'inventer le baguage !

Mais comment ces petits oiseaux étaient-ils capables, après un tel voyage, de retrouver leur village, leur ferme, l'étable où ils avaient niché ? Comment pouvaient-ils se diriger avec autant de précision, eux qui n'avaient jamais fait la plus petite composition de géographie et ne savaient pas ce qu'étaient une carte ou une boussole ? Où al-

mangez pas !

laient-ils ? Par où passaient-ils ? Et puis, surtout, comment se déroulait ce long et périlleux voyage ?

Feuilletons donc ensemble, voulez-vous, le journal d'une jeune hirondelle ardennaise que j'ai connue autrefois. Ce n'est pas toujours très bien raconté mais, vous savez, quand on n'est jamais allée à l'école...

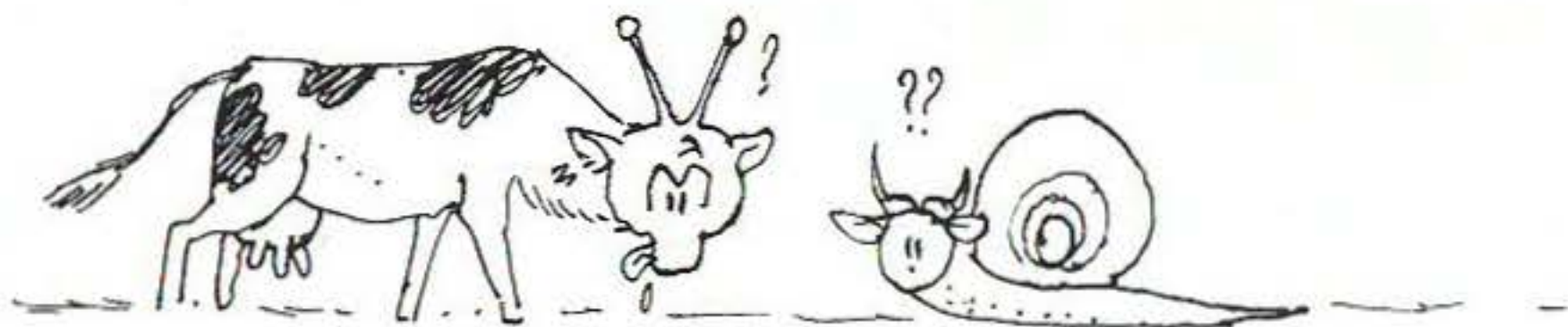
Journal d'une jeune hirondelle :



6 JUIN 1968 : Ca y est : Je suis née ! Ce n'est pas trop tôt. On étouffait dans cet oeuf ! Je ne suis pas grosse : 2 ou 3 grammes. Et pas une plume sur le dos. Rassurez-vous : je suis quand même bien au chaud, dans mon lit douillet...

9 JUIN : Maintenant que j'ai les yeux ouverts, je peux vous dire que je suis dans une étable plutôt sombre. En dessous de moi, je distingue d'énormes bêtes noires et blanches avec des cornes. Peut-être des escargots ?

10 JUIN ; J'ai interrogé un moineau de la ferme : Ici, le village s'appelle TOURNES, près de Charleville, dans les Ardennes. Tournes ! Drôle de nom...



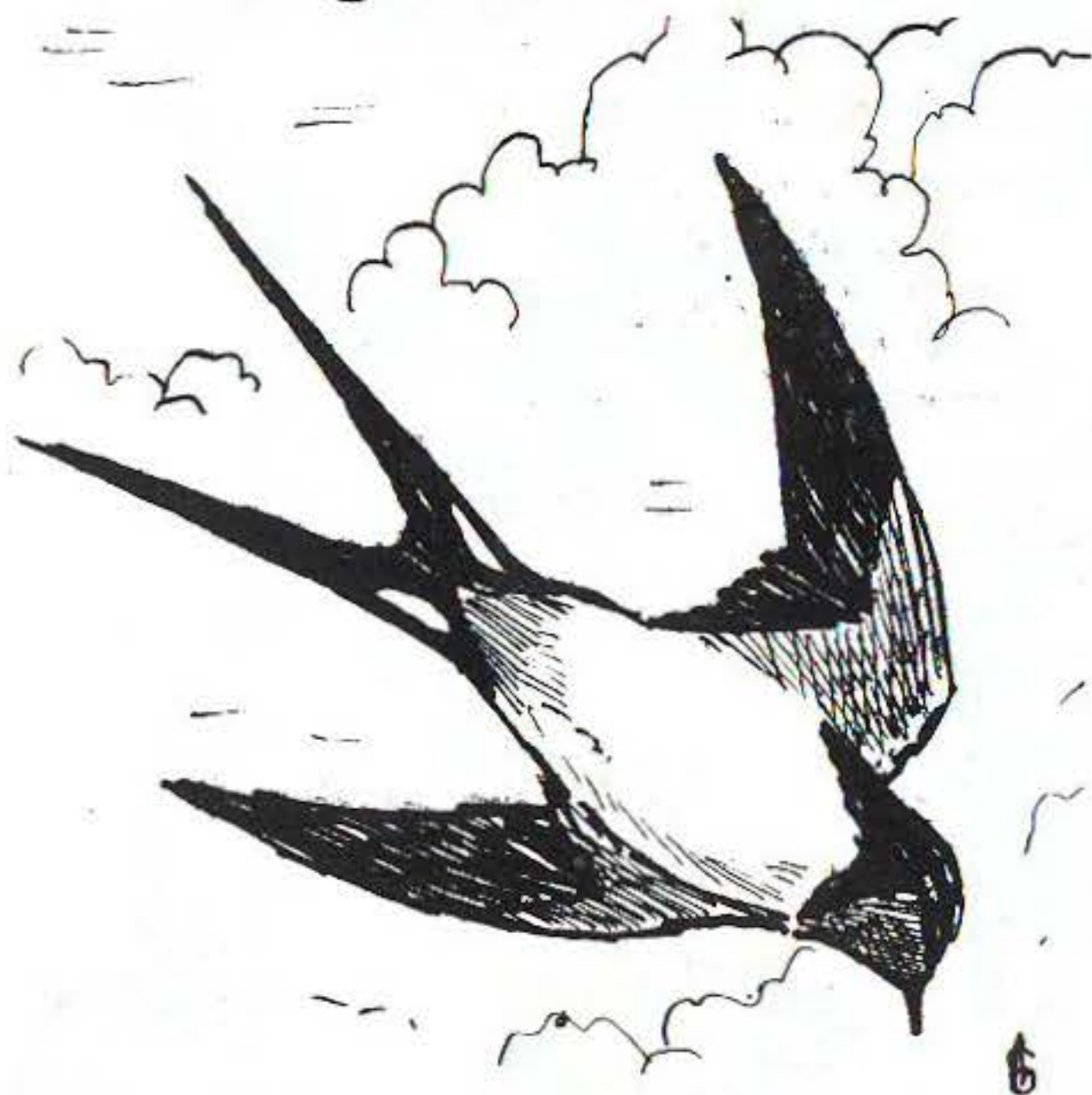
12 JUIN : Aujourd'hui, il m'est arrivé une aventure extraordinaire : un grand escogriffe est monté jusqu'au nid avec une échelle. Il m'a attrapé et il m'a mis autour de la patte une sorte de bague blanche avec un numéro. Sans même me demander mon avis ! J'ai bien essayé de l'enlever, mais tintin !

15 JUIN : Je grossis comme un champignon à ce qu'il paraît. C'est normal, avec toutes ces mouches et ces moustiques qu'on m'apporte du matin au soir. Mes plumes commencent à pousser : c'est magnifique! 17

20 JUIN : Il croit peut-être que je ne le vois pas, le gros matou qui me guette, caché derrière une bal-
le de paille! Pour l'instant je ne crains rien mais gare à moi quand je vais m'envoler. Au fait, c'est bientôt : je pèse 19 grammes. 2 de plus que maman. Vous vous rendez compte? Le temps de maigrir un peu et je pars!...

2 JUILLET : Je vole! Je vole! C'est merveilleux... Je fais du rase-mottes, des piqués, des loopings, des chandelles. J'essaierais bien de franchir le mur du son mais maman a dit : "Pas trop de vitesse et attention aux voitures!" Alors gare...

14 JUILLET : C'est fini. Je ne rentre plus à l'étable. Maintenant, on passe tous la nuit dans les marais, chacun perché sur son roseau. Au-dessus de l'eau on ne craint pas de mauvaise surprise! Un des vieux qui sont avec nous a dit qu'on allait bientôt quitter le pays et descendre vers le Sud. Le Sud! C'est où, ça, le Sud ?



26 JUILLET : On est parti depuis trois jours. La journée on voyage, tout en chassant les moustiques. La nuit, on dort dans les roseaux. C'est rudement amusant. Les étapes sont petites. On ne se presse pas. Je ne suis pas fatiguée du tout.

24 AOUT : C'est beau, l'Espagne et les moustiques y sont bien meilleurs que dans les Ardennes.



40 oiseaux trouvés en hiver dans les Ardennes: D'OU VENAIENT-ILS?

MERLE NOIR (100 gr. 24 cm)
Bagué à LONDRES le 15 janvier 1967
tue à FUMAY le 20 janvier 1968
- 400 km -

HÉRON CENDRÉ

2 kg - 90 cm
bagué à COPENHAGUE
le 12 mai 1968
tue à SAULT-ST-REMY
le 23 février 1969
- 850 km -

extraordinaire!

GRIVE MUSICIENNE

70 gr. 21 cm
baguée dans
l'île d'HELGOLAND
le 14 octobre 1965
tuée à MONTHERMÉ
le lendemain
550 km en 24 h!

MERLE NOIR

bagué à Prague
le 28 septembre 1968
tue à LOUVERGNY
le 15 janvier 1969
- 700 km -

Hep!

Vous
avez remar-
qué: toutes
ces bagues
retrouvées
grâce à
nous...

Hum?

Dans le pro-
chain numéro:
OU VONT LES
OISEAUX DES
ARDENNES?

08

ALBUZARD PECHER

Rapace très rare se
nourrissant de poissons)
bague à STOCKHOLM
le 1^{er} juillet 1967
retrouvé à FUMAY
le 20 septembre 1967
- 1400 km -

GRIVEMUSICIENNE

baguée à HELSINKI
le 28 mai 1967
tuée à CARIGNAN
le 28 décembre 1967
- 1700 km -

VANNEAU HUPPÉ

(200 gr - 30 cm)
bague en Lettonie
le 7 juin 1964
tué à WASIGNY
le 10 mars 1967
- 1500 km -

FOULQUE

600 gr. 37 cm
bague en Lettonie
le 2 juin 1967
tuée à ASFELD
le 26 décembre 1968
- 1500 km -

EPERVIER

(100 gr. 35 cm)
bague dans la région
de Moscou
le 29 septembre 1961
tué à VOUZIER par
un chasseur le
23 décembre
de la même année
- 2300 km -

SI VOUS TROUVEZ UNE BAGUE, Soyez
gentil : ne la mangez pas. Collez-
la plutôt sur une feuille de papier
et indiquez OU, QUAND et COMMENT
vous avez découvert l'oiseau. Puis
envoyez le tout à :

CENTRE REGIONAL DE BAGUAGE
Faculté des Sciences
51000 - REIMS

ou au Journal LA HULOTTE qui trans-
mettra. N'oubliez pas de mettre vo-
tre adresse : VOUS AUREZ TOUJOURS
UNE REPONSE.

GRIVE MUSICIENNE

baguée en Pologne
le 2 octobre 1965
tuée à Hargnies
le 6 novembre 1965
- 1200 km -

journal d'une jeune hirondelle (suite)

3 SEPTEMBRE : Ah! mes amis, quelle aventure! Figurez-vous que nous venons de traverser la mer! Ça ne rit pas, la mer : De l'eau, de l'eau sur plusieurs centaines de kilomètres, un vent terrible et... pas question de se reposer. Je suis littéralement morte de fatigue... Ici c'est l'Afrique, à ce qu'on m'a dit.

10 SEPTEMBRE : Quand je repense à la mer, j'ai un frisson retrospectif : si vous saviez toutes celles qui ont disparu en la traversant. Un vieux racontait hier que ce n'est rien à côté des tempêtes qu'il faut parfois affronter au retour et qui font des milliers de morts. C'est vraiment terrible! Nous sommes toujours au même endroit et nous reprenons des forces. Dans quelques jours, il paraît que nous allons traverser un désert encore plus grand que la mer : Aïe! Aïe! Aïe!

15 SEPTEMBRE : Tiens! C'est aujourd'hui que les petits C.P.N rentrent en classe. Bon courage à tous. Moi, j'ai repris ma route vers le Sud.

3 OCTOBRE : On est en train de traverser le Sahara. La chaleur est infernale. Toutes ces pauvres bestioles épuisées qui tombent, c'est affreux à voir! Quelle terrible aventure!...

6 OCTOBRE : La traversée du désert est terminée : nous sommes arrivées dans des régions où les insectes vivent en abondance ce qui nous permet de reprendre des forces. Tant mieux, car le voyage est loin d'être fini.

15 OCTOBRE : J'en ai vu des choses depuis que je suis née : des montagnes, des déserts, des océans, des savanes. Et aujourd'hui la forêt vierge. On raconte qu'elle pullule de singes encore plus vilains que les hommes. Pouah!



26 OCTOBRE : Ouf! Nous sommes arrivées au Congo. Cette fois, nous n'allons pas plus loin. Heureusement ; j'ai les ailes en compote. Nous allons rester là jusqu'au printemps. Et dire qu'après, il faudra faire la route en sens inverse!

1er NOVEMBRE : Il fait plus chaud ici que dans les Ardennes, croyez-moi. Hier, à Mossendjo, j'ai rencontré une hirondelle de Warnécourt. On a longuement parlé du pays, toutes les deux. Les hirondelles françaises continuent à arriver tous les jours mais il en passe aussi des Allemandes, des Anglaises et des Espagnoles. On ne comprend pas un mot de ce qu'elles racontent!

12 NOVEMBRE : Quelle étourdie! Je l'ai échappé belle! J'étais entrée par hasard dans une maison... et impossible de trouver la sortie. Voilà le propriétaire qui surgit. Il me capture. Heureusement que ce n'était pas un tendeur du Sud-Ouest, sinon mon compte était bon! Il a l'air extrêmement intéressé par ma bague (vous savez : la bague qu'on m'avait mise à la patte à Tournes). Après avoir noté le numéro, il a dit à sa femme qu'il allait écrire tout de suite au Muséum de Paris, pour les avertir. Et ma vie privée, alors? Enfin, l'essentiel, c'est qu'il m'ait relâchée.

Décidément c'est trop d'aventures : l'année prochaine, je passe l'hiver à TOURNES...

Comme les moineaux.

suite page 22

AVISSE !

Ne commandez plus de n°7 "spécial arbres". Ce numéro est épuisé. Il sera réédité pour le printemps prochain. Je vous avertirai en temps utile.

L.H.



SI VOUS TROUVEZ UNE BAGUE, NE LA MANGEZ PAS !...
suite de la page

CETTE HISTOIRE est en partie vraie : une hirondelle, baguée au nid à TOURNES (Arden-nes), a été retrouvée à JACOB, au CONGO-BRAZZAVILLE et relâchée avec sa bague, le 12 Novembre 1968.

BIEN SUR, les péripéties de son voyage, nous ne les connaissons pas et nous ne les connaissons jamais. Nous ne pouvons que les supposer à partir des renseignements que nous a donnés le baguage.

CAR C'EST GRACE AU BAGUAGE que les hommes peuvent maintenant percer une partie, (une petite partie seulement) du mystère de la migration des oiseaux.

LES BAGUEURS ARDENNAIS baguent entre 2000 et 6000 oiseaux par an. Aussi a-t-on pu apprendre des choses surprenantes.

Par exemple que la plupart des étourneaux, des verdiers et des freux que l'on voit errer l'hiver dans les champs, sont allemands...

Ou encore que des poules d'eau venant de la région de Moscou s'ébattent parfois sur la Meuse...

Et même que le petit troglodyte, tellement minuscule qu'on le confond souvent avec le roitelet, est capable de faire SEDAN-BORDEAUX en moins de trois mois. Ce qui n'est pas si mal, pour un oiseau de 11 grammes!...

MAIS A QUOI RESSEMBLE UNE BAGUE ?

COMMENT S'Y PREND-ON POUR CAPTURER ET BAGUER LES OISEAUX ?

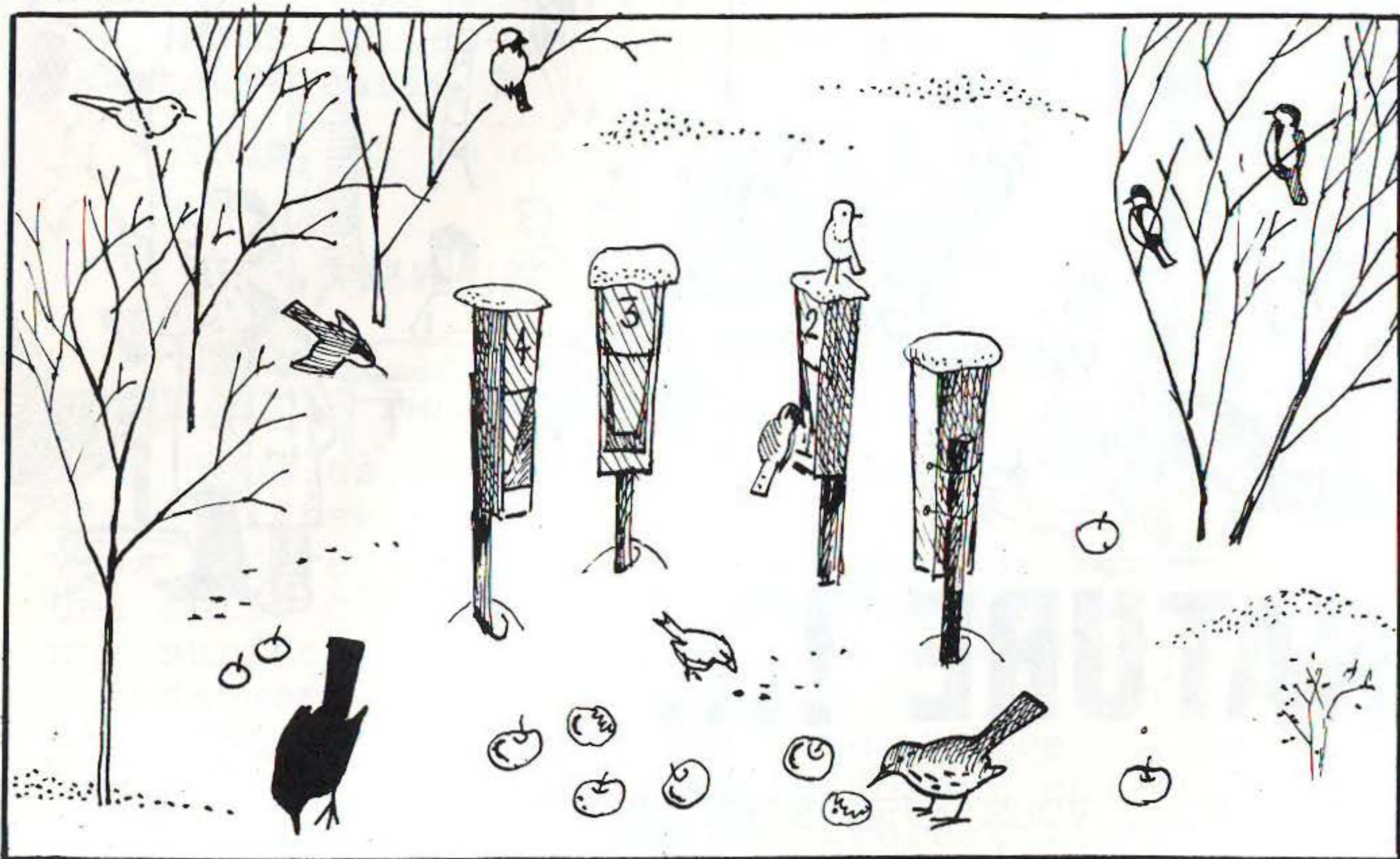
QUE FAUT-IL FAIRE POUR DEVENIR BAGUEUR ?

La suite de notre feuilleton dans le prochain numéro de LA HULOTTE...

UN RESTAURANT POUR LES OISEAUX : ²³

LE POSTE DE NOURRISSAGE

C'est un endroit dégagé, au centre d'une pelouse, par exemple. Vous y groupez 4 ou 5 mangeoires montées sur des piquets et contenant des graines différentes. Les branches piquées dans le sol, à droite et à gauche, sont très importantes ; elles permettent aux oiseaux d'aller se percher pour déchiqueter et consommer leur graine. Elles ne doivent pas être trop touffues de façon à empêcher un chat ou autre de se dissimuler.

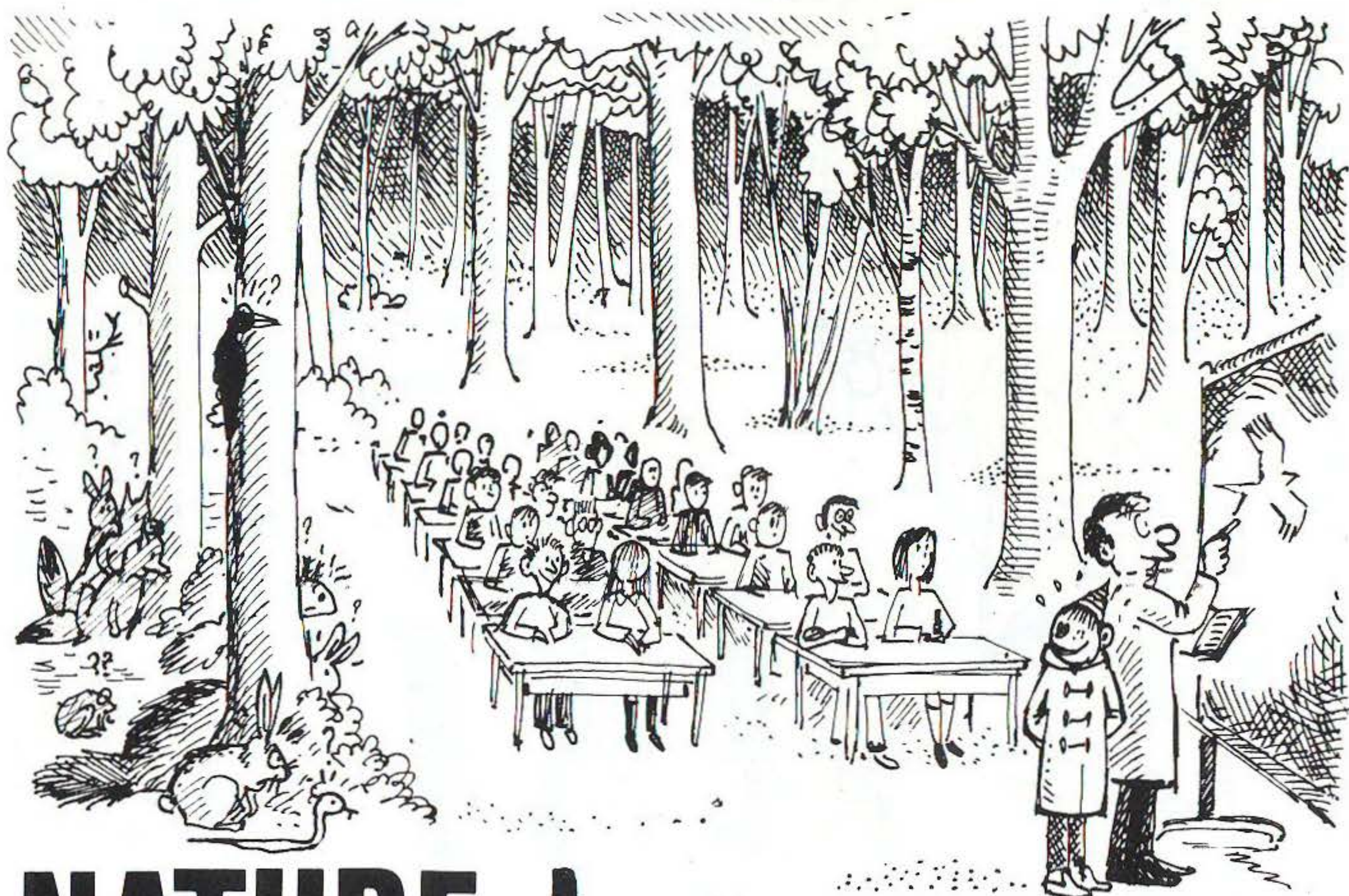


DERNIER CONSEIL TRES IMPORTANT : Placez vos mangeoires

dans un endroit proche des habitations et que vous pourrez surveiller facilement. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il existe, figurez-vous, un certaine catégorie de nuisibles à deux pattes dont l'extrême plaisir est de "faire des cartons" sur les passereaux affaiblis par le froid. Mais si ! mais si ! je vous assure, ça existe...

24
prochainement, dans les ardennes :

UNE ECOLE OU IL NE SERA QUESTION QUE DE



NATURE !...

OUI, VOUS AVEZ BIEN LU !

Il y aura bientôt, à la sortie d'un petit village des Ardennes une école un peu particulière où, au lieu de corriger des dictées au tableau noir et de réciter des règles de grammaire, les enfants observeront les oiseaux, apprendront à reconnaître les arbres et les insectes, parcourront les champs à la recherche des plantes et des bêtes sauvages...

Autour de cette surprenante école : un pré d'un demi-hectare, bordé d'un petit ruisseau à l'eau transparente. Des charmes, des aunes, quelques saules. Au delà, à quelques cen-

taines de mètres, une forêt, la grande et riche forêt de l'Argonne qui s'étend sur plus de 20 kilomètres, avec tous ses mystères, ses bêtes, ses milliers d'arbres, de fleurs, d'oiseaux.

De l'autre côté : un vaste marais, grouillant de vie silencieuse : batraciens aux chants étranges, oiseaux couleur de roseau et des centaines, des milliers, que dis-je, des millions d'insectes, qu'une vie entière ne suffirait pas à étudier...

Et puis, bien sûr, des haies, des talus, des fossés, des pâtures, des chemins qu'exploreront du matin au soir, les trente élèves de notre singulière école.

Mais, allez-vous me dire, qui seront ces petits veinards ?

Vous, si le coeur vous en dit...

A l'aventure !

TENEZ : IMAGINEZ QUE VOUS ARRIVEZ DANS CETTE ECOLE DE LA NATURE...

Tout est prévu pour le séjour prolongé d'une classe : deux dortoirs, une cuisine où vous pourrez préparer vous-mêmes vos repas. Une salle d'étude de 100 m² avec des tables, une surface de projection, une bibliothèque abondamment pourvue en livres sur la nature, une exposition permanente accompagnée de grandes affiches murales vous indiquant comment identifier les feuilles des arbres, les traces des animaux, les insectes de la mare, les oiseaux etc...

Et, tout de suite, sans plus attendre, on enfile ses bottes et on part à l'aventure. Un guide est sur place : c'est l'animateur du Centre, un spécialiste de la flore et de la faune dont le rôle sera de vous conduire aux endroits les plus intéressants, de répondre à vos questions mais aussi de vous montrer comment vous renseigner par vous-même, comment par exemple chercher dans un livre le nom d'une fleur ou

d'un oiseau. Afin que, par la suite, vous sachiez vous débrouiller tout seul et devenir rapidement un imbattable petit naturaliste.

Le soir, de retour des bois, on complète ce que l'on a appris, avec des diapositives, des films, des disques... Ou, tout simplement, on discute de la journée au coin d'un bon feu de bois.

Merveilleux, n'est ce pas ? Il est vrai que ce n'est encore qu'un rêve...

Mais un rêve dont la réalisation n'est, ma foi, pas trop mal engagée.

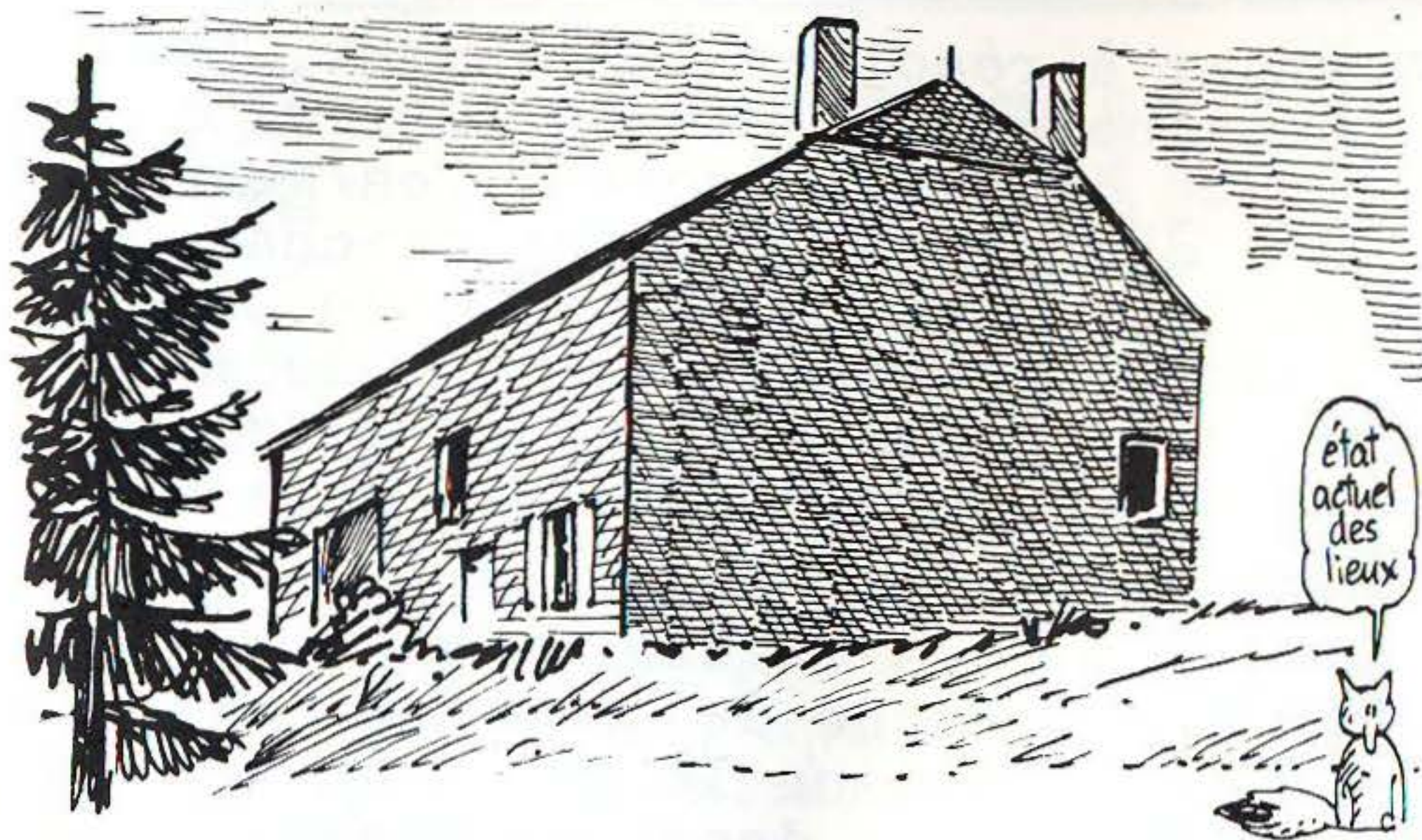
La maison qui abritera cette "école de la nature" (de son vrai nom : CENTRE D'INITIATION A LA NATURE DE L'ARGONNE) a été achetée au mois de juin dernier, par la Société de Protection de la Nature. Il s'agit de l'ancienne maison forestière du village de BOULT-AUX-BOIS, entre Buzancy et Vouziers.

Ce Centre intéressera donc, en premier lieu, le Sud et l'Est des Ardennes, ce qui ne veut pas dire que les autres régions n'y auront pas accès, bien au contraire!

En période scolaire, il accueillera les classes accompagnées de leurs instituteurs et institutrices. En période de vacances, il sera réservé aux divers groupes de jeunes désirant connaître la nature : scouts, éclaireurs et -cela va sans dire- clubs C.P.N !...

Evidemment, pour aménager cette maison forestière, transformer l'ancienne étable en réfectoire, la grange en salle d'études, créer des dortoirs, percer des fenêtres, installer un chauffage, acheter du matériel, il faut de l'argent.





CI-DESSOUS :
l'aménagement
futur du
C.I.N
ARGONNE

état
actuel
des
lieux

BOULT
AUX
BOIS



Ma parole :
c'est rempli de
petits C.P.N par
ici !!...



ETANG
ARTIFICIEL

vers les bois →

ATELIER DE
FABRICATION
DE NICHOURS

AIRE
DE
JEUX

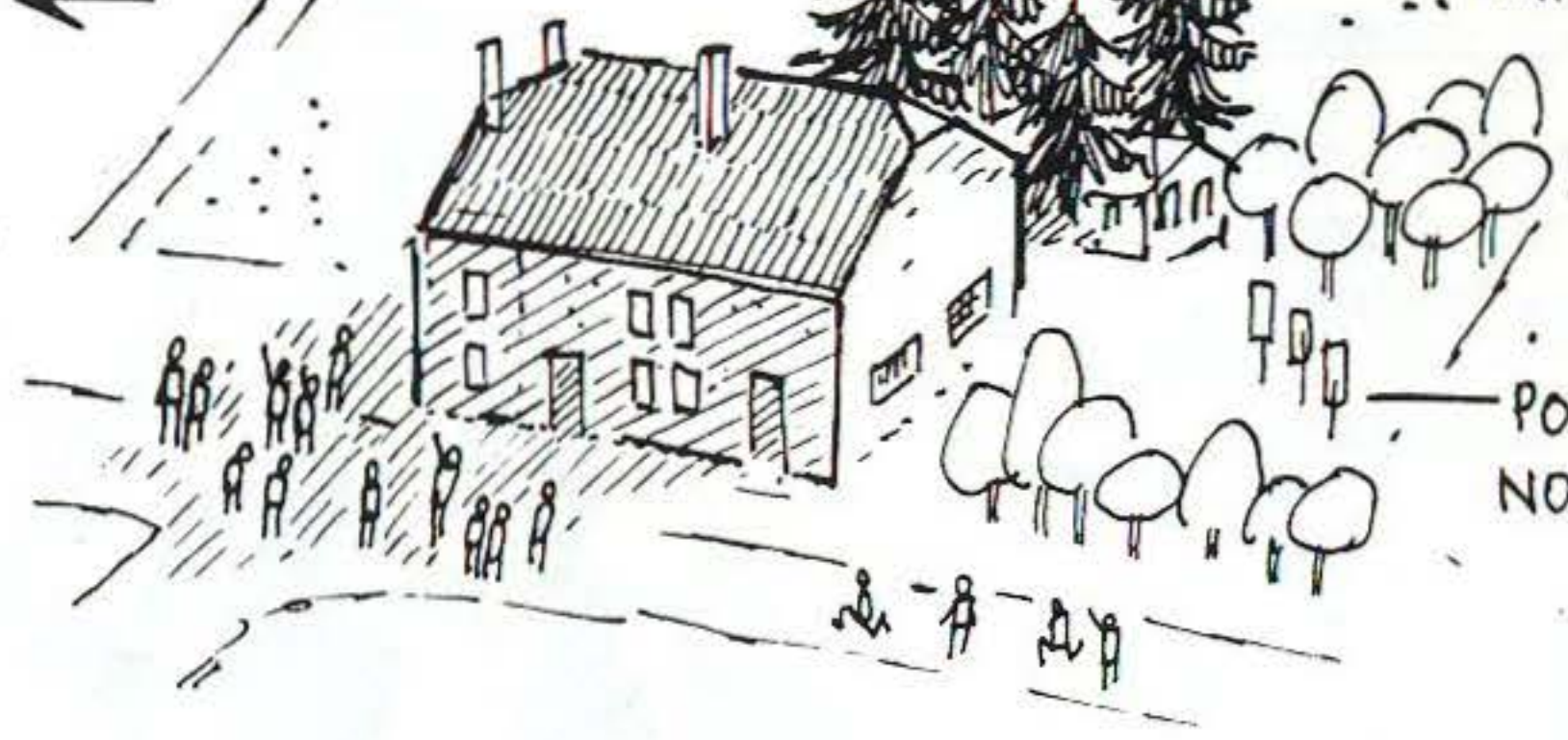
POSTE METEO

vers les
marais
←

RÛCHER

ARBORETTUM

POSTE DE
NOURRISSAGE



Pour commencer à récolter cet argent, nous avons lancé, souvenez-vous, une SOUSCRIPTION VOLONTAIRE diffusée dans les écoles. Les gens étaient invités à donner, en échange de chaque billet vert, 1 Fr pour la création du Centre. Ce projet avait intéressé beaucoup de monde puisque, rien qu'à Sedan et dans le Vouzinois, la Société de Protection de la Nature avait vendu 13 000 bons!...

Aujourd'hui, pour des raisons que nous ignorons, la deuxième tranche de la souscription lancée au mois d'Octobre dans le reste du département se trouve bloquée dans les classes. Provisoirement, nous l'espérons...



La prochaine saison des nids

Une demande de subventions a donc été présentée au Conseil Général des Ardennes qui donnera sa réponse le 5 décembre.

Trois mois de travaux étant prévus, si notre demande était approuvée, le Centre d'initiation à la nature de BOULT AUX BOIS pourrait ouvrir ses portes dans le courant du 3ème trimestre et accueillir, pour la saison des nids, les premiers stages "Connaissance et Protection de la Nature".

Une façon épatante de terminer l'année scolaire, non ?

Dans le prochain numéro de la Hulotte : la liste des vendeurs de la souscription, gagnant, par tirage au sort, un voyage à la réserve ornithologique du ZWIN.



ENQUETE SUR

LE MILAN ROYAL

RAPPELONS LES FAITS : Le Milan royal, ce grand rapace à queue d'hirondelle est-il ou non en train de disparaître ?

La hulotte vous avait demandé, souvenez-vous, de lui signaler les Milans ou les couples de Milans royaux, aperçus entre le 15 Mai et le 15 Juin. C'est entre ces dates, en effet, que l'on peut être à peu près sûr que les oiseaux observés sont bien des nicheurs et non des individus en cours de migration.

72 observations nous sont parvenues, provenant aussi bien de jeunes lecteurs que de CPN (Autry, Montcheutin) d'écoles (Prez) et même, ce qui est bien sympathique, de certains parents ou grands-parents d'abonnés comme Mr et Mme KNEPER ou Mr BRICHOT, ingénieur des Eaux et forêts qui a consciencieusement noté tous les Milans observés au cours de ses tournées. Bravo et merci à tous !...

De l'enquête, il ressort que les Ardennes comptent un nombre encore rassurant de Milans royaux.

Les deux régions où AUCUNE observation n'a été faite sont : la pointe de Givet et le Re-thelois. Il est vrai que les paysages n'y sont guère accueillants pour les Rapaces pris dans leur ensemble. Par contre certains secteurs ont l'air particulièrement riches : les environs de RUMIGNY, de SEDAN et la vallée de l'AIRE, en particulier.

Rendez-vous dans 4 ou 5 ans, pour savoir si, d'ici là, les populations actuelles de Milans royaux vont se maintenir, augmenter leurs effectifs ou, au contraire, régresser, comme c'est le cas, en ce moment, dans la majorité des départements du Nord-Est de la France...

30

Champlin
25 mai

Maubert-
-Fontaine
3 mai

Antheny
(5 mai)

Logny - Bogny 20 mai

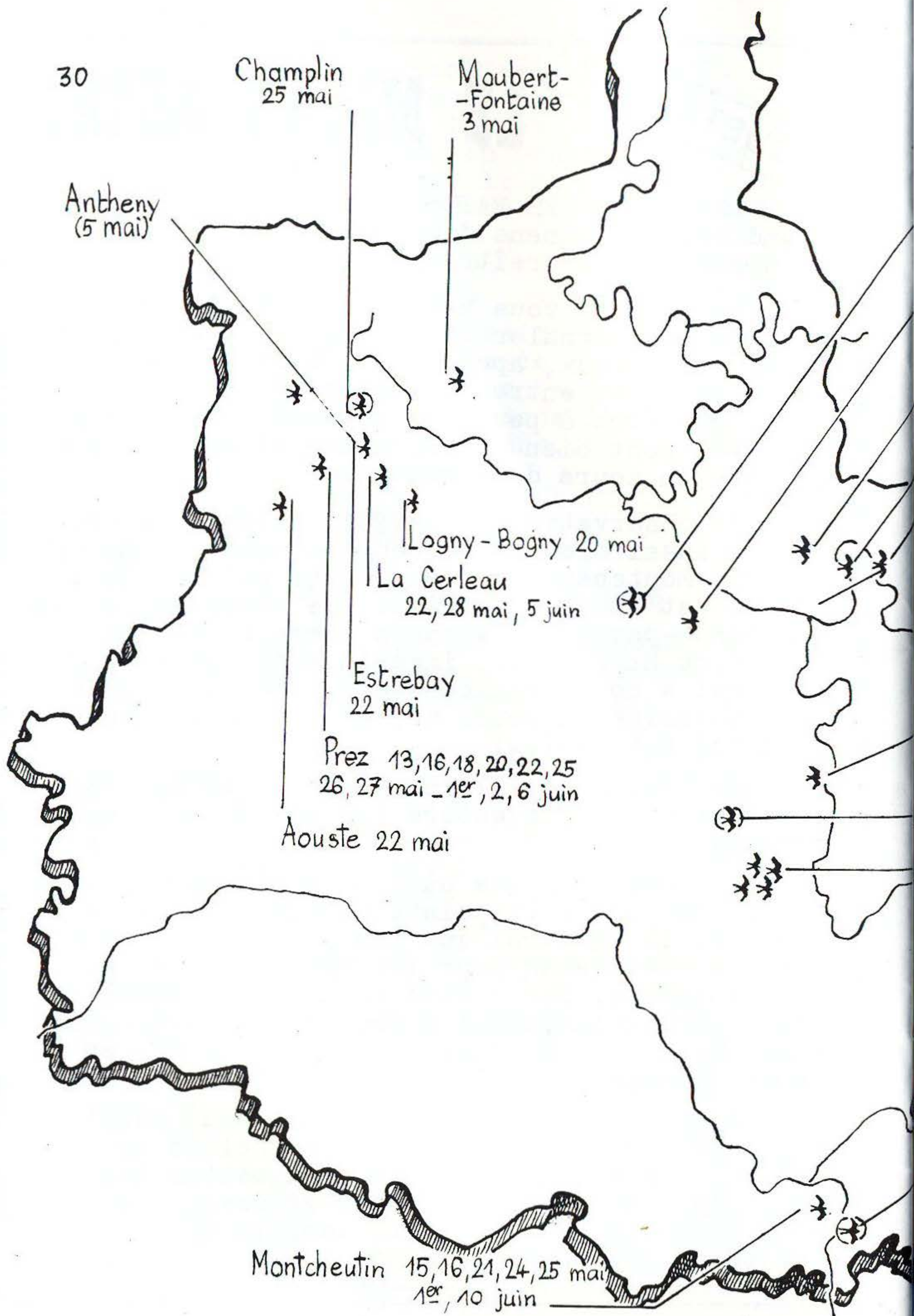
La Cerleau
22, 28 mai, 5 juin

Estrebay
22 mai

Prez 13, 16, 18, 20, 22, 25
26, 27 mai - 1^{er}, 2, 6 juin

Aouste 22 mai

Montcheutin 15, 16, 21, 24, 25 mai
1^{er}, 10 juin



Boulzicourt

Chalandry, Flize

Vrigne-aux-bois, St Menges

Iges

Donchery

Rubécourt

Pouru St Remy

Chemery-Malmy
(11 mai)

Bairon, Chagny - 3 juin

Le Chesne - Châtillon s/Bar
(27 mai, 3 juin)

Champigneulles, 21 juin

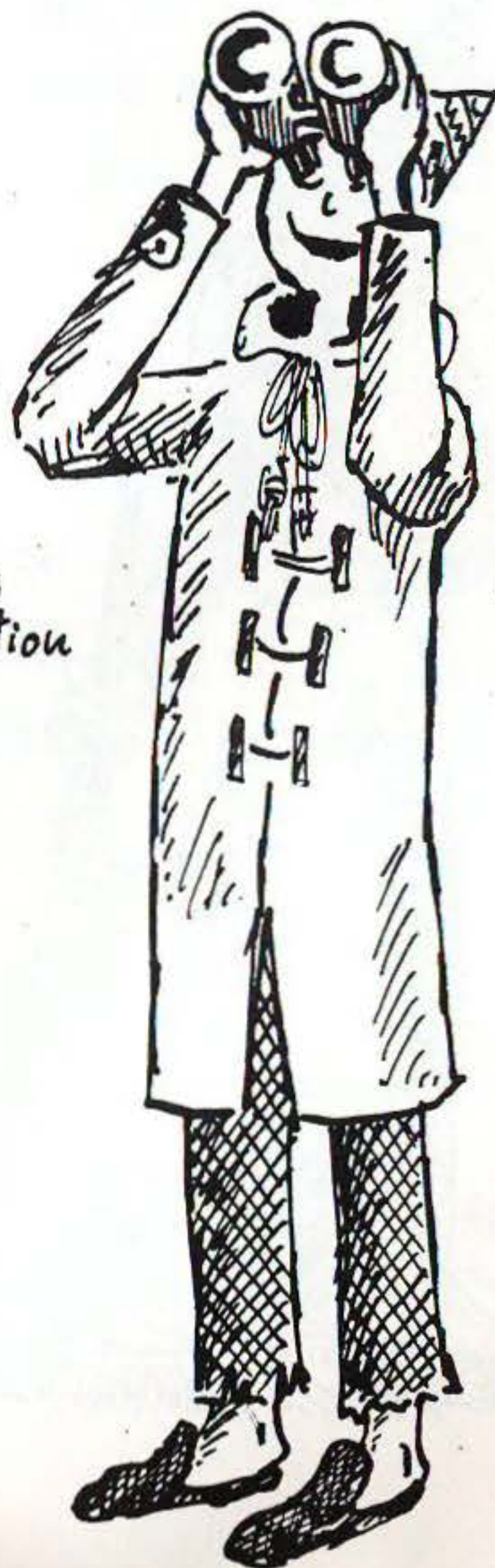
Autry, 10 juin

Sommerance, 22 mai
St Juvin, 3, 11 juin

Aprémont s/Aire, 21 mai

ENQUETE SUR

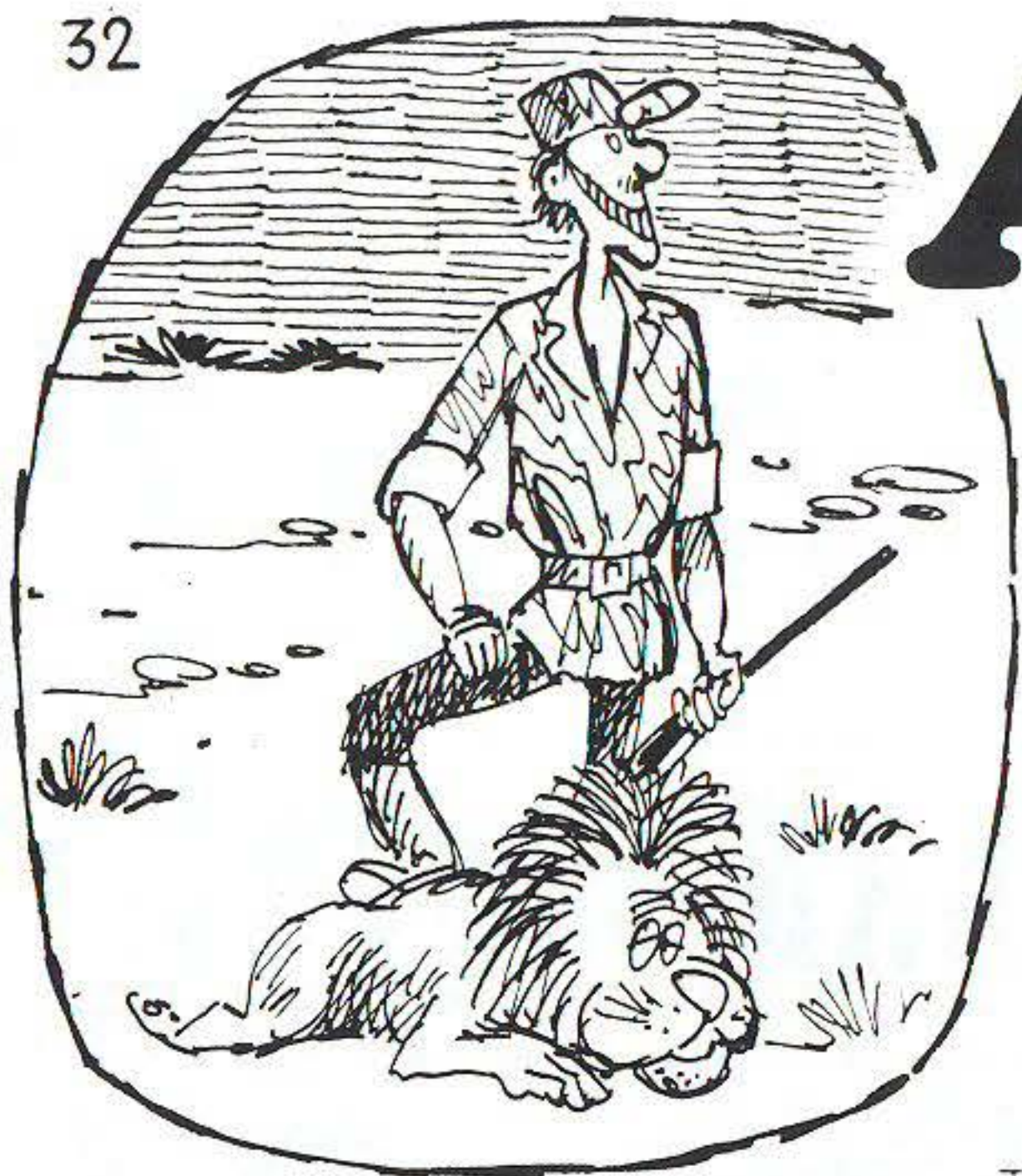
LE MILAN ROYAL



← 4 milans
en migration

couple

nid



ASSEZ!

Avec l'hiver, les maniaques de la carabine vont recommencer leurs tristes exploits : allons-nous les laisser faire ?

ILS ONT QUELQUEFOIS beaucoup plus de quatorze ans ;

Ils sévissent toute l'année mais redoublent d'activité lorsque l'hiver, la neige, le gel, la famine font perdre toute méfiance à leurs victimes.

Ils se prennent sans doute pour de redoutables chasseurs de lions, mais c'est principalement à des buses d'un kilo ou à de petits moineaux qu'ils s'attaquent...

... et quelquefois aussi, (sans le vouloir, bien sûr) à un passant qui avait commis l'erreur de se trouver, par hasard, dans l'axe d'une mésange ou d'un merle.

Ils sont plutôt lâches, passablement inconscients, franchement dangereux.



ASSEZ ! *voici ce que vous devez savoir :*

33

1 - LA LOI NE DONNE PAS LE DROIT DE TOUT TUER : Certains animaux sont protégés. Ex : la cigogne, le cygne, la grue, la loutre, le castor, TOUS LES PICS, TOUS les RAPACES, TOUS LES OISEAUX PLUS PETITS QUE LE MERLE. Il est donc interdit de tuer ces oiseaux, MEME avec un permis de chasse.

2 - D'AUTRES ANIMAUX SONT CLASSES : "GIBIER" ex : le lièvre, la perdrix, le merle, la grive, le héron, le chat sauvage etc... La chasse de ces animaux est seulement autorisée EN PERIODE D'OUVERTURE et AVEC UN PERMIS.

3 - CERTAINES ARMES SONT STRICTEMENT INTERDITES, y compris pour les chasseurs possédant un permis. Ce sont : les armes de jet (frondes, arbalètes, arcs), les armes à gaz ou à AIR COMPRIME. Quiconque chasse avec une de ces armes est donc en infraction.

4 - LA CHASSE (et, à plus forte raison, le braconnage) EST INTERDITE, en plaine, PAR TEMPS DE NEIGE, c'est à dire lorsque la couche est assez épaisse pour suivre le gibier à la trace.

Le scandale des tueurs de moineaux a assez duré. Les buses et les petits passereaux ne doivent plus être les victimes d'une poignée de dangereux maniaques de la gâchette. Si ces individus veulent, à tous prix, prouver leur adresse, qu'ils entrent dans des sociétés de tirs : ils y rencontreront des difficultés autres que celles

de tuer une mésange à bout portant.

Mais, en ce qui nous concerne, le temps des jérémiades est fini : Agissons maintenant.

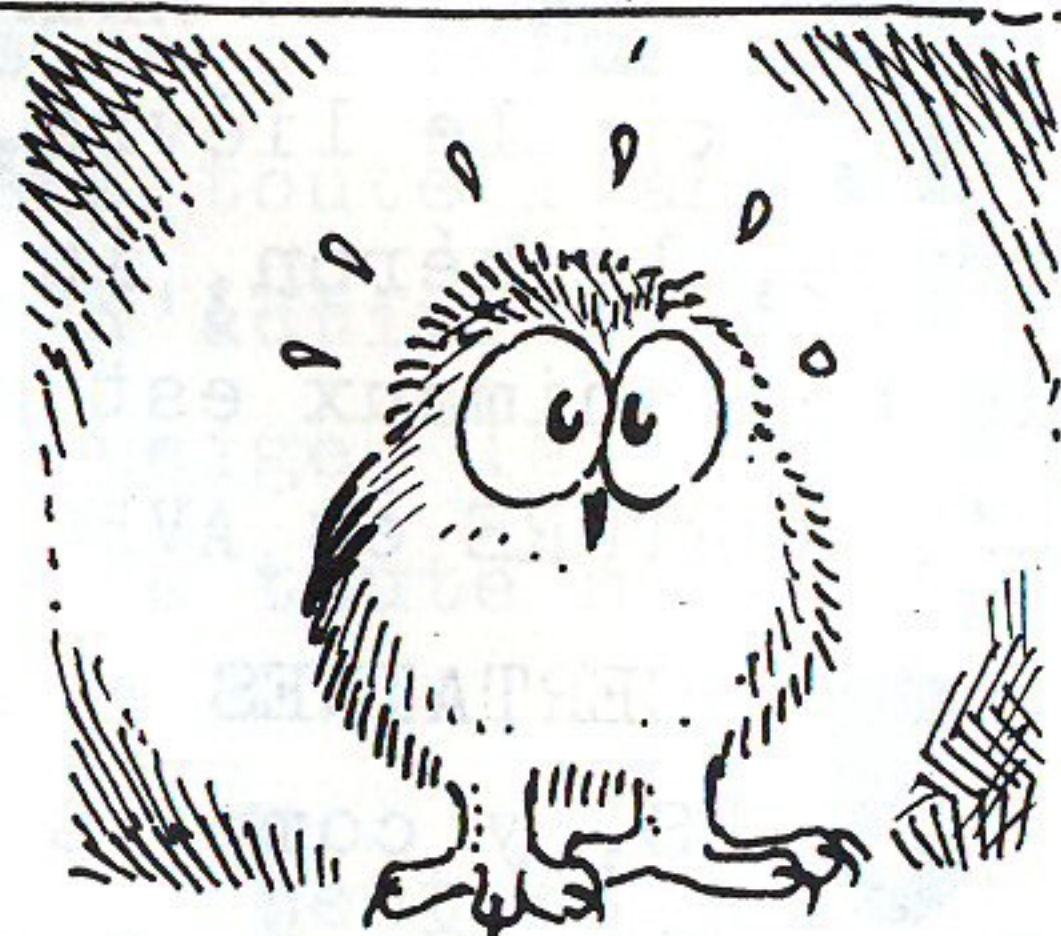
Avertissons la gendarmerie, ou la Fédération des chasseurs, ou les deux à la fois, chaque fois qu'un des cas cités plus haut se présentera.

N'ayez pas peur d'insister autant de temps qu'il le faudra, jusqu'à ce que des mesures soient prises.

Ecrivez à LA HULOTTE pour lui signaler vos actions et la suite qui leur a été donnée.

LES AVENTURES DE LA HULOTTE

(SUITE)



CE QUI EST RUDEMENT SURPRENANT, c'est que "La Hulotte" soit maintenant imprimée.

Eh! oui. Que voulez-vous ? Vous êtes maintenant 1000 abonnés et vous n'avez pas l'air de vous douter que 1000 fois 18 pages de Hulotte, cela fait 18 000 tours de manivelle, sur la petite ronéo de la Sdpna, le jour où il y a une panne d'électricité!... Non, vraiment, cela devenait impossible de tirer le journal avec les moyens du bord. Les gars du CPN de FLOING ont calculé que l'assemblage et l'agrafage de 800 numéros représentaient, à eux seuls, 27 heures de travail. Ils sont tous à l'hôpital, maintenant. Et la hulotte a de plus en plus de retard...

Alors, voilà : la Hulotte est imprimée. Le format a été réduit. Du coup, le nombre de pages a doublé : bonne mère, que de changements!

Nous avons fait un essai, avec le spécial "arbres" et, d'après ce qu'on me raconte ici et là, tout le monde en a été satisfait. La Hulotte

se glisse dans la poche, elle se chiffonne moins facilement qu'auparavant. Et puis, en raison de sa petite taille, il est maintenant possible de la mettre sous enveloppe : plus de numéros qui arrivent pliés, déchirés... ou qui oublient tout simplement d'arriver!

L'inconvénient de tous ces avantages, c'est que les frais de la Hulotte subissent une légère hausse.

Nous nous sommes donc vus dans l'obligation de faire un tirage de 2000 exemplaires, minimum demandé par l'imprimeur. En effet, si l'on s'était contenté des 1000 journaux prévus, le prix aurait dépassé 1 Fr au numéro. Ne me demandez surtout pas pourquoi : Premièrement, je suis un oiseau de nuit, pas un imprimeur. Deuxièmement, les maths modernes et moi, on n'a jamais fait bon ménage... Donc, croyez-moi sur parole ou bien, demandez à Monsieur CARPENTIER, trésorier de la Sdpna. Il est très gentil : il vous expliquera.

Bref, ces 1000 numéros supplémentaires, il va falloir les vendre. Voici comment vous pouvez aider la HULOTTE :

devenez dépositaire de "la hulotte."

C'est très simple : si vous pensez pouvoir placer 25, 50, 100 numéros dans votre village ou votre ville, DEVENEZ DEPOSITAIRE DE LA HULOTTE. Ecrivez vite à "Journal La Hulotte, école de RUBECOURT, 08-DOUZY" en précisant combien de numéros vous désirez (minimum 25, pour ne pas compliquer nos comptes). Vous placez le plus possible de numéros, puis vous renvoyez les invendus et l'argent. Vous voyez : ce n'est pas bien compliqué.

En devenant dépositaire de LA HULOTTE, vous permettez à un grand nombre de vos camarades de se renseigner sur la Nature et vous aidez le journal à améliorer sa présentation.

Alors, n'hésitez pas : écrivez vite!...



La Hulotte - N° 6 - Dépôt légal: 1^{er} semestre 1991. 20^{ème} édition.

Publication des Editions Passerage, sàrl au capital de 50000 F. - Directeur de la Publication: Christine DÉOM. **Journal «La Hulotte»**: 08240 Boulton-aux-Bois - Service administratif (Paris): tél. 16 (1) 45.96.01.93 - Direction, Rédaction (Boulton-aux-Bois): tél. 24.30.01.30.

Suisse - s'adresser à: Editions EISELÉ, 17 rue de Cossonay - CH 1008 Prilly, tél. 021/25.63.24.

Autres pays - consulter «la Hulotte».

© Pierre DÉOM.

Tous droits réservés, y compris l'U.R.S.S

R.C. B 379635 220 / ISSN: 0337-2154
Imprimerie FÉLIX - 08400 Vouziers